



PRIX LITTÉRAIRE

Jacqueline Paquet

9^e Salon des Mots de la Matapédia à Sayabec 2019

Depuis la fondation des Éditions de la Francophonie, notre intérêt pour la création littéraire n'a cessé de croître. La variété et la qualité des œuvres éditées nous ont largement prouvé le talent immense de gens de tous âges qui apportent une contribution inestimable à notre culture et à l'histoire. Aussi, en avril 2015, à la clôture du 5^e Salon des Mots de la Matapédia à Sayabec, nous avons lancé avec bonheur une initiative que nous croyons fort prometteuse :

Prix jeunesse *Jacqueline Paquet*

Ce prix interpellera tous les jeunes du secondaire de l'est du Québec en passant par la Côte-Nord. Le titre du concours nous est venu tout bonnement en jetant un regard sur Sayabec, où nous connaissons depuis quelque cinquante ans madame Jacqueline Paquet, une dame qui a fait carrière dans l'enseignement et s'est appliquée avec constance à faire la promotion de la beauté et de la littérature autant dans son travail que dans la vie communautaire de son milieu.

Nous la retrouvons en 1950, dans une école de rang où elle enseigne de la 1^{re} à la 7^e année en mettant l'accent sur la langue française, à tous les niveaux. En fin d'après-midi, et surtout le vendredi, la jeune institutrice fait bénéficier les jeunes de la lecture d'un livre passionnant pendant des mois et des mois... L'année suivante, elle enseigne au village, dans une école primaire, et elle continue, pendant 13 ans, à imaginer des moyens pour faire aimer aux jeunes la lecture et la composition française, entre autres. Sa carrière se poursuit dans l'enseignement du français en 4^e secondaire pendant 20 ans. Elle contribue au journal étudiant *Le Clairon* et crée *Essais littéraires* pour diffuser les compositions de choix des élèves. À la polyvalente, elle crée avec une équipe d'élèves le journal *Œil vif, Oreilles fines*, une publication hebdomadaire devenue mensuelle avec plus de contenu qui porte uniquement sur la vie de l'école. Après sa retraite, le journal survivra jusqu'à ses 20 ans, animé par des élèves et des éducateurs.

En 1985, à sa retraite de l'enseignement, elle assume pendant 22 ans la responsabilité de la rédaction et du secrétariat du journal communautaire *L'Écho sayabécois*, avec une imposante équipe de collaborateurs. En 2015, cette louable aventure littéraire souligne ses 35 ans.

À l'AREQ section de la Matapédia, elle crée en 1998, avec une équipe, le journal *Regard neuf*, qui a atteint aujourd'hui ses 20 ans.

Les créations littéraires qui naîtront du prix jeunesse Jacqueline-Paquet assureront la pérennité du travail réalisé par cette dame dans son milieu, une œuvre qui doit se poursuivre pour aider nos jeunes à perfectionner leur talent de créateurs ou à le découvrir en relevant un défi de taille. Considérons aussi qu'ils contribueront à la bonne santé de la langue française en nourrissant notre fierté et en ajoutant des fleurons à notre culture.



PRIX LITTÉRAIRE

Jacqueline-Paquet

«Jongler avec les mots, créer des personnages, les voir vivre et évoluer, avoir au cœur le désir de se dépasser, de marcher dans les pas des auteurs de tous les temps, de découvrir la richesse de sa langue maternelle et le goût de partager ses découvertes, voilà ce que j'ai retenu de mon passage en quatrième secondaire avec M^{me} Paquet. Sans jamais imposer, elle savait susciter l'intérêt de ses élèves par toute une série de projets où chacun était valorisé. Si je suis romancière aujourd'hui, c'est en grande partie grâce au dynamisme et à l'amour du français qu'elle m'a transmis. Je souhaite que ce concours qui porte son nom éveille chez les jeunes les mêmes sentiments qui continuent de m'animer.»

Isabelle Bérubé, auteure et Matapédienne

«Apprends à lire, apprends à écrire, apprends à compter, apprends à parler, apprends à penser», lance à plusieurs reprises une aînée à sa petite-fille dans la sublime pièce de théâtre Incendies, de Wajdi Mouawad. J'ai fait tout ça dans mon village natal, Sayabec, dans les années 1960 et au début des années 1970, au contact de mes parents, d'autres proches et de plusieurs enseignants. Mais c'est à Jacqueline Paquet que je dois le début de mon apprentissage de la pensée critique, quand elle m'a enseigné en 11^e année. Je me rappelle encore les débats où nous devions être tour à tour pour et contre la peine de mort, partisans ou opposés à des solutions à la mode à des enjeux sociaux complexes. La maîtrise de la langue était pour elle, je crois, une arme pour mieux contrôler nos destinées et devenir citoyens. Mademoiselle Paquet nous a également appris à laisser libre cours à notre créativité, en laissant aller les mots là où elle ne les attendait pas. J'ai un jour fait une composition dont le thème imposé était la chasse. J'ai eu une excellente note pour un texte racontant la prise au piège de souris. Suivre ses traces, c'est aussi apprendre à étonner!

**Jacinthe Tremblay, journaliste
et ancienne de l'École secondaire Sainte-Marie**

